

MYTHE

L'EUROPE NE PEUT PLUS ACCEPTER DE MIGRANT[E]S [1]



On entend souvent...

Les pays se battent contre les effets de la crise. L'Europe ne peut donc plus accueillir de migrant-e-s

Ils/elles viennent chercher des emplois alors que le chômage est élevé

Cela perturbe l'ordre économique et social

DÉFENSE D'ENTRER



QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Que disent les faits et les chiffres ?

- ⇒ En vertu de la loi internationale, l'UE a des obligations envers les personnes qui fuient la persécution (Article 14 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948). Tous les Etats doivent assurer un accès aux personnes en besoin de protection.
- ⇒ Plus de 85% des personnes qui ont fui les guerres, les conflits et la persécution vivent dans un pays en développement. Seuls 6% des 4 millions de syrien-ne-s qui ont quitté leur pays sont venu-e-s chercher refuge en Europe.
- ⇒ Rappelons que le million de réfugié-e-s et migrant-e-s arrivé-e-s dans l'UE par la mer, en 2015, ne représentent en fait qu'une personne sur 1000 habitant-e-s.
- ⇒ Alors que certain-ne-s viennent en Europe pour chercher protection, d'autres viennent pour améliorer leurs perspectives d'avenir ainsi que celles de leurs familles. Il est de plus en plus difficile de faire une stricte distinction entre ces deux « catégories » de migrant-e-s.
- ⇒ Et, bien que politiquement ignoré, certains secteurs clé de l'économie européenne reposent sur les travailleurs/euses migrant-e-s. La demande de travail peu coûteux est un facteur crucial d'attraction pour la migration de main d'œuvre. « Il y a des emplois très peu payés dans l'agriculture, la construction, l'hôtellerie, l'accompagnement des personnes âgées et de la petite enfance[...] Nous refusons de reconnaître notre marché du travail souterrain parce que nous aimons le prix des tomates au mois de juin. Nous aimons que notre femme de ménage ne nous coûte pas chère », François Crépeau, Rapporteur Spécial des Nations Unies pour les droits humains des migrants
- ⇒ Dans un monde globalisé, où les différences de richesse et de salaires demeurent importantes, la migration est devenue une sorte d'indicateur et de miroir de ces inégalités.

La Turquie accueille le plus grand nombre de réfugié-e-s au monde

Depuis le soulèvement en Syrie, la violence et les conflits en cours, le nombre de déplacé-e-s syrien-ne-s qui traversent la frontière turque a connu une croissance rapide. La Turquie accueille actuellement 2,5 millions de réfugié-e-s en provenance de Syrie un nombre plus important que tout autre pays au monde.

Cette situation a mis à l'épreuve la capacité d'accueil de la Turquie en difficulté. Plus de 80% des réfugié-e-s sont hébergé-e-s à l'extérieur des villes et sont livré-e-s à eux/elles-mêmes. Il y a notamment une importante préoccupation quant au bien-être des enfants et jeunes syrien-ne-s qui, pour la majorité, n'ont pas accès à l'éducation et sont vulnérables à l'exploitation.

Nombre de syrien-ne-s cherchent à accéder aux procédures de réinstallation vers un pays tiers.

Aussi, la décision de l'UE de ne pas ouvrir d'itinéraires sûrs et réguliers pour les réfugié-e-s a de terribles conséquences sociales et politiques : des milliers de personnes continuent à se noyer dans la mer Méditerranée et dans la mer Egée et ceux/celles qui s'en sortent font face à un avenir incertain.